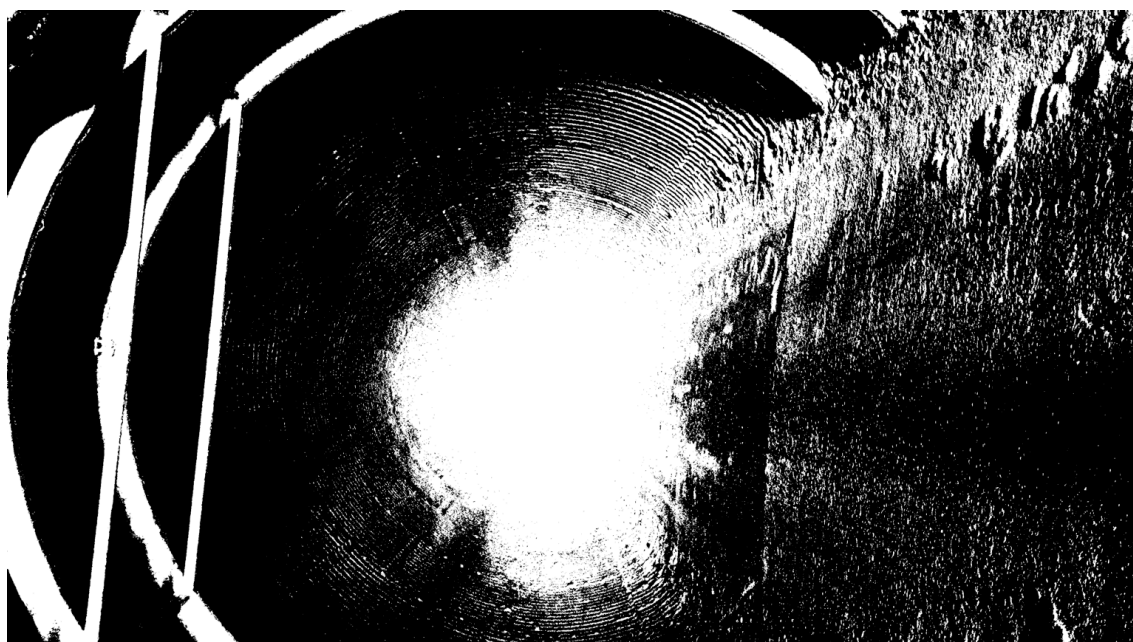


# ÉPISTÉMOLOGIE MINIMALE



FRANÇOIS VAUCLUSE

*Ipsa scientia potestas est*  
Francis Bacon, *De Haeresibus*

*Adoration des bergers.* À l'état initial de l'organisme, de multiples paramètres restent à spécifier.

*Âge.* Certaines sciences connaissent vite la sénilité, deviennent tyranniques comme des vieillards. D'autres, comme la Mathématique, restent toujours jeunes et pensives, élégantes, vierges.

*Anarchie.* Le monde et nos pensées rivalisent d'anarchie ; mais ces désordres s'ignorent et se débandent à contretemps.  
Seul le rythme de votre parole pourrait les démentir.

*Apparences.* Trompeuses, naturellement. Elles indignent le métaphysicien.

Dénoncer les mensonges de ces servantes fardées. Les congédier, pour surprendre leur maîtresse essentielle, dans son naïf sommeil.

*Applications.* On pourrait donc connaître sans comprendre, connaître pour asservir ?

*Antisémites.* Apatride devenu cosmopolite, même Dieu était juif et circoncis.

Aux réîtres de l'évidence, il suffit de baisser sa culotte, et, les preuves ainsi réunies, de l'assassiner.

Ils craignent que le monde lui-même ne soit une conspiration rabbinique ; un texte, dont nous ne pouvons lire que les consonnes : les voyelles vivent dans notre cœur.

*Atomisme.* Discerner un objet, c'est tout perdre de vue, ne voir que des limites.

*Avenir.* Le futur est un passé qui parvient encore, au bénéfice du doute, à éviter le pire.

*Biologie.* Qui n'aime pas les folies de la nature ne saisit pas ses raisons.

*Bureau Central des Connaissances.* Une bourgade, avec notables qui plastronnent, farauds de photocopieuse, coqs de machine à café.

Le service des Songes et de la Prospective, la Direction des Ressources Pensives : partout des rapports optimistes, des résolutions unanimes, des compte rendus prometteurs.

On décide des programmes de recherche comme on pousse des dominos au Grand Café de la Place.

*Catalogue.* Le style catalogique de nos scientifiques cache mal la réclame.

*Catégorisation.* Être juif ou paysan moyen suffisait, suffit encore pour mourir.

La vérité scientifique est positive : il suffit de regarder ces mains trop blanches, ces cheveux trop frisés, pour *voir* des preuves.

Le meurtre qui s'ensuit n'est plus qu'une observance, un simple devoir de morale pratique.

*Cause.* Nous ne cherchons pas à connaître l'objet dans sa cause, mais à l'y oublier.

*Certitude.* Cette assurance, cette calme unanimité d'un sénat placide, c'est déjà la ruse hypnotique de la mort.

*Index des citations.* Ils se citaient les uns les autres, comme ces grands mélancoliques en maison de repos qui pour occuper leurs après-dîners se *lisent leur gaufrette*.

*Cognitivism.* La matière méritait mieux que ce matérialisme. Plus d'égards, plus d'attention à ses guises subtiles.

Faisons taire les intarissables théories de la connaissance, car savoir, c'est écouter, recevoir en silence.

*Conformisme.* L'évidence, citadelle inexpugnable de l'ignare, Jérusalem céleste du positivisme.

*La conscience expliquée.* Un pandémonium d'homoncules vociférant comme des *brokers* à la corbeille mentale, l'indice de l'âme connaît ses hauts et ses bas, ses mouvements spéculatifs.

Celui qui crie le plus fort est-il l'impératif moral ? N'importe, les philosophes jouent la baisse.

*Cosmos.* Le rideau de scène semé de trop d'étoiles cosmétiques, luisant de strass, ne s'est pas encore levé que nous commençons à bâiller.

*Couleurs.* Entre 400 et 700 nanomètres, l'écharpe d'Iris brille devant nous, déploie notre *domaine spectral*.

Si nous pouvions voir l'ultra-violet lumière de quel regard ? nos arts seraient tout autres.

*Découverte.* C'était donc ça ! On a voulu nous cacher quelque chose, comme à un enfant auquel on néglige de répondre ?

Les Anciens auraient-ils conspiré en silence ?

*Démonstration.* Puisque le cosmos n'a pas de sens, nous sommes immortels.

*Départ des conteurs.* L'homme de science reste seul, quand les narrateurs sont partis.

Il essaie sans succès de se remémorer leurs dires ; rêve-t-il, par dépit, de les supplanter ?

*Désir du monde.* Devant ce qui nous fut donné malgré nous, l'évidence nous angoisse. Notre refus demeure inextinguible.

Mais faute de comprendre, nous voulons savoir. Dans l'ignorance, nous finissons par accepter, et la mort hante ce consentement.

*Déterminisme.* Puritanisme rationnel : la Nature elle-même, en exhibant ses causes, devrait expier son péché d'existence.

Devant l'Académie des sciences, elle sera contrainte d'ôter ses voiles, et cet aréopage chenu se délecte déjà, en tremblant, de sa confession.

*Dictature.* Par ses lois, la nature entend exercer sur nous l'arbitraire le plus rigoureux.

On ne sait trop quel Solon crapuleux eut le front de les édicter.

*Faire c'est dire.* Montrez l'inexistant, et il subsistera.

*Douceur.* Pour la mesurer, il suffit d'un saccharimètre.

Mais comment mesurer l'amertume ?

*Échelle.* Sans les sciences, nous aurions continué à vivre dans ce petit monde qui va du millimètre au kilomètre.

Combien l'année-lumière dépasse la parasange ou les dix mille li !

Nous usions nos veilles à conjecturer la hauteur du Trône, et voici un cosmos qui dépasse toute étendue divine.

Même le vide impur excède la Vacuité.

*Écologie.* Les sciences apparues avec l'écriture et celles nées d'hier voisinent dans l'indifférence.

Mais elles voisinent, comme la fougère et l'orchidée.

*Enfants.* Les uns éventrent leurs nounours. D'autres quémangent des contes, toujours les mêmes.

Ceux qui alternent ces deux bonheurs seront savants ; ceux qui les mêlent, philosophes.

*Expériences.* Ne rendre publiques que celles qui échouent.

*Existence.* Les preuves de l'existence de Dieu sont trop nombreuses pour ne pas semer le doute.

Pour l'existence du monde, c'est encore pire.

*Extérieur.* Il y a bien un extérieur à la science, puisque tout son travail consiste à l'anéantir.

*Fable.* Nous tenons l'histoire à l'écart, craignant d'entrer dans cet ossuaire.

La fable nous accueille, si proche en un instant ; et le sang des blessures y garde sa fraîcheur.

*Factice.* Les romans réalistes inventorient un monde manufacturé, *de série*, plus factice que l'Olympe ou l'Arcadie.

Par leur sérieux prescrit, ils voudraient nous prouver que ce monde est le nôtre, parce qu'ils en répètent l'obsessionnelle fadeur.

*Fiction.* Désigner ce qui reste hors de vue, le temps passé ou l'avenir, voilà ce qui nous distingue, parmi les animaux.

Et pourquoi je reste loin de vous.

*Fondateurs.* Ils n'ont pas su réfléchir ; ou peut-être, dans leur sagesse, s'en sont-ils gardés.

*Gamètes.* Prenez garde aux donneurs distraits, dilapidateurs de patrimoine se font passer pour des patriarches munificents.

*Gardiens.* Depuis la sécession des dieux sans domicile désormais qui protège la nature ?

*Génétique.* Gènes de l'homosexualité, de la criminalité, de la schizophrénie, de l'alcoolisme, du paupérisme : on a enfin prouvé le péché originel.

Puritanisme d'une science pure, vous voici condamné à exprimer, votre vie durant, votre génotype. Par Adam et Ève, vous appartenez à une branche cadette des Rougon-Macquart.

*Haine.* Pourquoi la haine nous rapproche-t-elle des autres, alors que l'amour nous en sépare, par une distance délicate, et peut leur survivre ?

La haine vit dans l'histoire, écrit l'histoire, alors que l'amour s'en absente dans un présent perpétuel.

La haine a-t-elle guidé nos sciences, quand nous voulions soumettre l'univers ?

Elle reste seule capable de ce discernement insane, de si bien *chercher la faille.*

*Histoire des idées.* Les sages se sont divisés en savants et en poètes. Les savants, en romanciers et en scientifiques. Les scientifiques, en journalistes et en ingénieurs.

Cependant, les poètes donnaient naissance à des chanteurs et des cruciverbistes ; les romanciers, à des diaristes et des interviewés ; les journalistes, à des écrivains publics et des animateurs.

*Hypothèses erronées.* Trop belles pour s'avérer, méritoires idées fausses : toutes les découvertes en proviennent.

La moindre n'est pas que l'on puisse *savoir.*

*Ignorance.* Sans espérer même un sourire arrogant, peut-être pourrons-nous tempérer la hauteur de notre souveraine.

*Illusion.* Moi, illusion collective de mes gènes, je déclare sur l'honneur vous avoir écrit ceci sous leur contrainte.

*Inconnaissance.* Tant d'efforts, de reniements, pour détourner son regard de l'ardente Inconnaissance, pour parvenir au simple aveuglement, à l'honnête grisaille.

*Intelligence artificielle.* J'aimerais surprendre la conversation que Rodolphe II tint à Prague avec Rabbi Loew, créateur du Golem. À défaut, j'ai gardé le silence devant sa stèle, dans le ghetto.

*Langage.* Nous ne pouvons dire le vrai, mais le faux. S'il reste impossible de prouver une phrase mensongère, infirmons-la par d'autres, sinon les camps n'auraient été qu'une rumeur.

*Langue.* Pour entendre le parler des anges, il nous faudrait partager leurs labeurs.

Nos idiomes mêmes demeurent indescriptibles. Une langue pourrait-elle dire le vrai sur elle-même ?

L'air qui nous anime garde un silence transparent, n'apparaît dans aucun miroir, et consent rarement à bruire. La lumière nous entoure, preste et muette.

*Livre.* Le livre qu'il vous faut se trouve à côté de celui que vous cherchez.

Parfois, il n'a jamais été écrit et ces aphorismes ne sauraient en tenir lieu.

Vous l'avez déjà feuilleté en rêve, il vous reste à le rédiger.

*Loi naturelle.* Idolâtrons le Génome, dieu minuscule et tyrannique, qui nous impose tantôt le cannibalisme rituel, tantôt le dépôt de gerbe.

*Prix Nobel de la paix.* Dynamite lénifiante.

*Mauvais outils.* Ces paroles ont un sens, car elles restent dépourvues de finalité.

*Ménade rassise.* La Raison pure, danseuse en délire, plus folle que les autres, car occupée à dénombrer ses pas elle oublie tout rythme et toute mesure.

*Mensonge irréfutable.* Tant qu'il existera des éditions d'Homère, Ulysse reviendra vers Pénélope, en époux infidèle et constant.

*Mind.* Adam, croit-on à présent, pensait en algèbre, langue sémitique muette.

*M.I.T.* Pourquoi la Raison prétend-elle n'avoir pas d'histoire ? Même les déesses en ont une, mais elle les dédaigne, de son empyrée suspect.

*Monde.* Le monde n'est pas sans lois, simplement sans causes : d'où ses instants de beauté bienveillante.

*Monisme.* Pour abattre la superstition, on a réduit l'âme au corps, puis l'esprit au cerveau, sans s'aviser que la matière est encore plus miraculeuse que la pensée.

L'inconcevable foudroie, dans la splendeur du manifeste.

*Montage.* Ces portes qui s'ouvrent, ces coups de fil, ces permanentes platine les films diffusent leur niaiserie hors de l'écran.

Leur musique sirupeuse, leur fade obscénité envahissent progressivement le temps vécu. D'où le sentiment que nos langues sont un mauvais doublage et que le monde fut bâclé au montage.

*Méprises.* Leur fécondité excède la pensée.

Les Maîtres furent suivis, car ils n'avaient pas été compris ; cultivez l'équivoque, vous ferez école.

*Méthode.* Nous n'avons pas de lois, seulement quelques règles arbitraires et sérieuses comme celles d'un jeu.

Aussi nous créons, avec l'impiété candide des enfants et des anges.

*Moindre des choses.* Avec quel sang-froid, quelle enviable désinvolture, les mathématiciens expédient l'Infini !

Grand ou petit, peu leur chaut.



*Narrateurs.* Platon créa Socrate, Paul Jésus, Newton l'Univers.

Ces créatures gardent la mémoire de leurs auteurs, puisqu'elles leur survivent.

*Nature.* Nous appelons *Nature* ce que nous croyons expliquer et ne pouvons comprendre.

Et *Dieu*, ce que nous ne pouvons expliquer ni comprendre. D'où Son omniprésence.

*Non-être.* Si nous pouvions croire au non-être, nous éviterions l'anéantissement.

Le nôtre, et celui de nos victimes.

*Objectivité.* À l'envers du récit légendaire, le héros se borne à dire : *on a montré, on sait que, les données recueillies par Y prouvent que Z.*

Et les corbeaux magiques, quand ils le voient errer dans la forêt, se gardent bien de lui indiquer son chemin.

*Praxéologie.* Nos actes résultent d'un *passage à vide*, ou, en termes plus techniques, d'un défaut temporaire d'inhibition.

*Pensée.* De son combat contre le langage, de cette lutte avec l'ange, la pensée sort boiteuse.

L'estropiée s'en tire à bon compte, car elle menait contre elle-même une lutte à mort.

Souhaitons qu'elle y gagne quelque bienveillance, comme souvent les suicidaires ratés : ils portent sur monde, à leur retour, un regard apaisé d'outre-tombe.

*Poésie.* La poésie n'est jamais vraie, car elle est certaine.

*Positivism.* La ruine de la théocratie permit de chercher l'origine. Instituée en cause naturelle, elle devint l'histoire. Quand l'humanité cessa d'avoir été créée, on chercha à la fonder.

Dans les lois de la génétique, dans celles de l'économie, on a trouvé les Déterminations qui nous ont divisés en races et en classes.

Fondée en nature, l'humanité justifia ainsi cette férocité dont les animaux, faute de haines abstraites, n'ont jamais été capables.

*Progrès.* Il vient souvent, disait-on, d'un retour au dédaigné.  
Mieux, il consiste à ne plus dédaigner.

*Observations.* Séquestrer un homme, le guetter par un judas. De sa routine, tirer des lois, puis leur trouver des causes qui s'écrouleraient si nous avions l'inconséquence de le libérer.

*Plan de carrière.* Souvent, les stars du X se reconvertissent dans l'oniromancie médiatique.

Les ménades jadis devenaient des sibylles.

*Progrès.* L'image de la physique newtonienne a asservi les sciences divines, puis les humaines.

Pourquoi priser la dureté des sciences dures ? Elles qui sont si mal assurées, si craintives, si justement modestes.

*Pseudonyme.* Croyant que seule la fiction est dangereuse, les scientifiques osent signer leurs traités de leur nom. L'auteur est pourtant une légende, lui aussi.

Vivre sous nom d'emprunt reste d'ailleurs un apanage héroïque.

Et l'océan lui-même semble un pseudonyme divin.

*Pureté.* Elle décide, déductivement, des assassinats.

Il nous faudrait admettre l'impureté des sciences.

*Radio-astronomie.* La musique des sphères n'a pas cessé : ce chœur angélique, on le sait maintenant, mêle des parasites, des crachotements, des explosions.

Comme la *world music* de notre modeste globe.

*Raison.* La raison pure hait le langage, car il accuse ses erreurs. Elle n'a de cesse de le mettre aux fers dans ses calculs, de lui imposer une *diète noire*, de le garrotter *logiquement*.

*Raisonnement.* Le pousser jusqu'à l'absurde, sans quoi il ne s'accordera jamais avec le réel.

*Rapport.* Ceux qui savent n'ont rien trouvé.

Ceux qui cherchent s'accompliront dans le doute : peu importe s'ils épousent la princesse, ils auront bravé le dragon évident.

*Recherche.* — Chaque *paper* s'empresse de paraître avant sa date de péremption.

Ainsi, la recherche s'éloigne-t-elle sans cesse de la pensée, qui va beaucoup moins vite.

*Représenter le réel.* Lui ôter ses couleurs fraîches et naïves, réduire le phénomène à l'objet, morne conjecture, invétérée, endurcie, dans laquelle on finit par buter.

*Restriction.* Une science se définit par ce dont elle se prive. Ses hypothèses si sensées, ses problèmes si cruciaux, deviennent soudain des mythes.

Elle accroît chaque jour le nombre des fables, où les ducats de Peau-d'âne scintillent dans les tourbillons de Descartes. La vérité scientifique est ainsi faite des fictions qui n'ont pas encore été dénoncées comme telles.

Elles n'en seront que plus belles, après, avec la séduction d'une grâce sans fard.

*Rêve.* Ce rêve oublié, sans doute oiseux et chatoyant, appartient désormais à l'histoire universelle, du seul fait que je l'ai perdu.

Même pas, il erre, sans nulle trace, dans l'abîme du temps physique.

Une oniromancie scientifique nous en dirait plus sur la nature hallucinée des sciences et ce rêve à peine éveillé que nous persistons à appeler le monde, parce qu'avec une obstination cauchemardesque il se répète chaque jour.

*Romans.* Tous les romans adviennent inexorablement, pour peu qu'ils ne répugnent pas à l'ordre du monde.

Nous n'en vivons donc que de médiocres ; et nous reconnaissons sans peine au quotidien leurs niaiseries, leurs pesanteurs, leurs fatalités socialisantes.

Ceux-là, Dieu ne les a-t-il pas écrits ? Ou n'en a-t-il écrit qu'un seul, qui les contienne tous ?

Sans doute une de ces lourdes sagas familiales, dont le premier tome, irrémédiable, nous laisse déjà hébétés d'ennui.

*Savants.* À mesure que s'accroît le nombre des scientifiques, les savants viennent à manquer.

*Sceptiques.* Ils ont le front de prétendre que savoir c'est croire et trouvent simplement les superstitions de la science plus dissimulées que celles de la religion.

Que d'efforts pour convaincre cette canaille qu'elle est savante, elle aussi !

*Sémantique.* Nous ne parvenons pas à définir le sens : il nous définit.

*Sentiments.* Si nos sentiments nous importent tant, c'est qu'ils sont des épisodes de la Fable.

Pour avoir préféré les arguments aux visions, nous prenons nos émotions pour les sentiments dont nous sommes devenus incapables.

*Signes.* À moins qu'ils n'irradient l'inconcevable éclat de l'Intellect Archétype et n'aveuglent tout lecteur les signes n'existent que par la générosité de l'interprète.

Si nous cessions de les lire, ils disparaîtraient pour toujours. Pire, ils tomberaient du temps de la tradition dans celui du monde physique, où leur poids est infime, leur efficace nulle.

Les sciences herméneutiques partagent donc un objet évasif et une mission écrasante : pardonnez leurs divagations.

*Sommes.* Le dictionnaire, cette encyclopédie frappée d'inanition.

Mais l'encyclopédie ne serait-elle pas plutôt un dictionnaire atteint de pléthore oiseuse, crevant des superfluités auxquelles nous osons résumer l'univers ?

*Sorcières.* Où réside l'hallucination ? Dans cet onguent de jusquiame, ou dans ce geste d'en oindre la face interne de la cuisse ?

Cette randonnée extatique, loin de la raison et de la foi, méritait bien la mort sous la torture.

*Théologiens.* Comme les savants, il en était trois sortes : ceux qui comprennent, ceux qui croient, et ceux qui croient comprendre.

Mais partis en mission scientifique, tous recherchent à présent les os de Moïse dans les déserts.

*Température.* Sans les cosmologues, comment connaîtrions-nous la température minimale du soleil ?

*Temps de parole.* L'étendue du livre signifie par elle-même.  
Comme la surface de la terre.

*Terminologie.* Les sages déploraient la disette des noms propres.  
Déplorons leur pléthore : ils pullulent en silence, comme les acariens sous les feuilles mortes.

*Tolérance.* Les animaux à sang chaud tolèrent parfois leurs congénères.

De la tiédeur échangée naquit la tendresse, accident merveilleux de la phylogénèse.

*Tractatus.* Ce dont on ne peut parler, ne surtout pas le taire.

Les élucidations bienveillantes et les méprises généreuses que dispense le lecteur t'assurent que tu évoquais quelque chose, puisque tu t'adressais à quelqu'un.

*Typographie.* Le signe de l'Infini s'obtient au en frappant simultanément les touches *Contrôle* et *Point d'interrogation*.

*Vérité.* Elle n'a pas d'histoire, dit-on, mais les méprises en ont une.

Le vrai résume les méprises sur lesquelles on n'a cessé de se leurrer, grâce à d'insoupçonnables croyances.

*Voyeurisme.* Par sa fadeur frénétique, la pornographie punit son client. Elle lui confère le statut d'observateur scientifique, car c'est lui qui *fait tout*, et prend pour des éclairs de joie les soupirs studieux de la nature.

Pourquoi la pornographie s'épanouit-elle dans les pays positivistes ? Les sciences y démembrant par des tableaux de chiffres ce monde abandonné que les spectacles exhibent.

*Vulgarisation.* Depuis que les fidèles sont admis aux offices, les dieux perdent peu à peu leur prestige.

Seuls demeurent les plus menaçants, les chefs de bande, les *leaders* de milices angéliques.

Les autres ne se remarquent même plus, comme des chômeurs en fin de droits.

*Welt* . En les peuplant de songes, nous avons fait de nos environs un monde.

Mais seuls les cauchemars s'y réalisent, et dans le sang.

*World.* Le monde doit se dire en un seul mot, qui ait la sécheresse assoiffante d'un fait.

X. L'inconnue algébrique. Souvent, rien ne satisfait l'équation.

Nous pouvons désigner, susciter ce qui n'existe pas. Cette mission, les langues nous l'assignent.